



Mémoires de terre

Jephan de Villiers : arts plastiques
Eric La Casa : musique contemporaine

Exposition du 25 juin 2004 au 31 janvier 2005
Vernissage le 24 juin 2004 à l'espace d'arts de Rouillé

Rurart

Un pôle culturel en Poitou-Charentes

_l'espace d'arts

lieu d'exposition d'art contemporain

_l'espace culture multimédia rur@rt

espace d'initiation aux nouvelles technologies

_le réseau culturel régional

réseau culturel et artistique des lycées agricoles publics de Poitou-Charentes

Mémoires de Terre

Jephan de Villiers / Eric La Casa



Jephan de Villiers – *Les nomades cathédrale* – © Jean-Dominique Burton

Exposition du 25 juin 2004 au 31 janvier 2005
à l'espace d'arts de Rouillé

Horaires :

de 14h à 18h tous les jours sauf samedi et jours fériés
et de 9h à 17h sur rendez-vous pour les groupes

Tarifs :

Plein tarif : 3.50 €

Tarif réduit : 1.50 €

Groupes : visite commentée 40 €

Visite commentée et atelier 75 €

Espace d'arts :

Lycée Agricole Xavier Bernard 86480 Rouillé

Accès depuis Poitiers (30 km) : nationale 11 en direction de Niort jusqu'à Lusignan, puis suivre Venours par la départementale 150 en direction de Saintes

Téléphone / Fax : 05.49.43.62.59

E-mail : espaceart@rurart.org

Site : www.rurart.org

Direction artistique : Monique Stupar

Médiation culturelle : Hélène Grisoni-Weibel



Jephan de Villiers – *Mille et trois souffles d'écorce ou la dernière forêt en marche (détail)* – © Jean-Dominique Burton

Mémoires de terre

Depuis son ouverture en 1995, l'espace d'arts de Rouillé mène une action culturelle et pédagogique auprès de publics de tous âges et tous milieux sociaux, et en priorité des scolaires. Pour la saison 2004/2005, l'espace d'arts poursuit sa réflexion menée autour de l'acte de création, et retrouve Jephhan de Villiers, déjà exposé dans le cadre des *Messagers de la terre* en 2000.

L'exposition *Mémoires de terre* propose une lecture de l'œuvre originale de Jephhan de Villiers, mise en valeur par la scénographie d'**Isabelle Barbazanges**, dont la lumière apportera un mystère de plus à l'ensemble.

Autour d'une problématique toujours liée à la terre, au territoire et à l'environnement, l'espace d'arts propose, avec cette nouvelle exposition, une approche à la fois ludique et interactive aux publics non-spécialistes de l'art d'aujourd'hui. Cette contribution à une ouverture au monde, invite à un éveil sensible du regard qui participe à l'éducation citoyenne de chacun.

Jephhan de Villiers présente des pièces réalisées entre 1990 et 2004, représentatives de l'ensemble de son œuvre. On retrouve son univers peuplé de créatures imaginaires, réalisées à partir de toutes sortes d'éléments naturels provenant de la forêt de Soignes à Bruxelles ou des rives de l'estuaire de la Gironde. Ainsi naissent les personnages du peuple d'Arbonie, qui doivent autant à l'homme qu'à la nature, petits êtres au corps constitué d'éléments végétaux et au visage de mie de pain ou d'argile, et autres animaux fantastiques, comme ces ours sculptés de boue et debout.

Autour de deux grandes pièces – *Mille et trois souffles d'écorce ou la dernière forêt en marche* et *les bâtons du vent* – se mêlent installations et sculptures : un ensemble de barques et chariots, des installations faites de bois flottés, de parchemins et de calligraphies (les *bâtons de voyage*), des sculptures en papier journal, ficelées, recouvertes d'une écriture inconnue et porteuses du souvenir (les *fragments de mémoire*), ainsi que plusieurs boîtes en bois, semblables à des icônes.

Pour *Mémoires de terre*, Jephhan de Villiers invite deux collaborateurs de longue date : **Jean-Dominique Burton** qui réalise les photographies du catalogue, et **Eric La Casa**, compositeur de musique concrète.

A l'écoute des territoires réels ou inventés de Jephhan de Villiers, Eric La Casa en restitue par le son la rumeur, l'atmosphère, et parvient ainsi à révéler des représentations significatives de son univers, avec la musique comme émanation concrète d'un territoire imaginaire.

Pour cette composition spécialement conçue pour *Mémoires de terre*, la clameur d'un orgue – Jean-Luc Guionnet à l'orgue de l'église de Ménilmontant de Paris – se mêle à des voix et des sons de matières enregistrés directement dans l'atelier de Jephhan de Villiers : bruissements de matériaux (brindilles, graines, coquillages...), mots extraits de textes lus par Jephhan de Villiers, crissement de l'écriture et de la plume sur le papier... tout un continuum sonore murmurant dans l'espace d'exposition.

Voyage de presse le jeudi 24 juin 2004 ; visuels envoyés sur demande.

Jephan de Villiers

Observateur infatigable, Jephan de Villiers n'a de cesse de ramasser des objets qu'il rassemble avec soin en arpentant les forêts ou les rivages.

Tombés à terre ou charriés par les flots, tous vécutent avant d'échouer un jour sur le sol ou la grève. C'est alors le regard de l'artiste, au hasard de ses pas, qui permet la rencontre avec ces bouts de bois, feuilles, coquillages, écorces ou racines... autant de fabuleux trésors, accumulés, qui attendent patiemment dans l'atelier.

Les rassemblant, leur créant une autre identité, Jephan de Villiers redonne vie à ces "objets". Ainsi est né le peuple d'Arbonie : une foule en marche, toujours en éveil, le regard rivé droit devant... avec tout un monde issu de son imaginaire.

On retrouve dans son œuvre différents éléments de procession, des objets sacrés ou religieux, mais aussi des ours, des barques, des chariots, ou encore ces *bâtons à mémoire* empreints d'écritures qu'il appartient à chacun d'interpréter... tout comme ces *fragments de mémoire*, recelant un objet ou un message, parfois déposés à l'autre bout du monde...

"Quand un objet me bouleverse, il m'arrive de le reprendre de l'atelier pour aller le redéposer dans la forêt. (...) A la tombée de la nuit, j'ai parfois du mal à faire demi-tour et je m'enfonce dans la forêt en cherchant, comme les indiens, le bord du monde." Jephan de Villiers, mars 2004.

Jephan de Villiers est né le 4 avril 1940 au Chesnay, près de Versailles.

Il vit et travaille entre Bruxelles et Mirambeau, en Charente-Maritime.

Expositions et installations (sélection)

- 1978 *Le chant de la terre*, acquisition du musée d'art moderne de Bruxelles.
- 1991 *Mille et trois souffles d'écorce ou la dernière forêt en marche*, l'Autre Musée, Bruxelles.
- 1992 Galerie Caroline Corre, Paris.
- 1993 Galerie Lavignes-Bastille, Paris.
- 1995 Création de la Fondation Jephan de Villiers à Boitsfort, Bruxelles.
- 1996 Galerie Béatrice Soulié, Paris.
- 1997 *La barque souterraine et les bâtons à mémoire*, l'Autre Musée, Bruxelles.
- 1998 *Les âmes oiseaux*, commande publique de la ville de Bruxelles.
L'œil à l'état sauvage, Halle Saint-Pierre, Paris.
Civilisations imaginaires, Halle Saint-Pierre, Paris.
- 1999 Galerie Roseline Koener, New-York.
- 2000 *Messagers de la terre*, espace d'arts de Rouillé.
- 2002 *Jephan de Villiers*, Halle Saint-Pierre, Paris.
Art Paris, galerie Béatrice Soulié, Paris.
- 2003 *Métamorphoses nocturnes et porteurs d'automne*, galerie Ephémère, Montigny-le-Tilleul.
Le cabinet de curiosités, UCL, Bruxelles.
- 2004 *Fragments de mémoires*, commande publique pour la station de métro Albert, Bruxelles.

Eric La Casa

Toujours en quête de paysages sonores, Eric La Casa développe un travail fondé sur l'écoute. Dans des sites principalement non-urbains, il enregistre de façon plus ou moins préméditée, en un instant précis, à l'aide de microphones qui rendent compte de la rumeur du paysage choisi. C'est justement ce qui le différencie d'un simple collectionneur de sons : la rumeur et ses sons particuliers sont le produit d'une géographie, d'une histoire du paysage. Il en révèle les qualités et les propriétés dans son interdépendance avec le site.

Son travail de composition consiste à garder la sensation éprouvée lors de l'enregistrement, tout en développant un nouvel espace d'écoute, adapté à notre réalité, en dimensionnant le réel capté au sein du dispositif stéréophonique de nos espaces intérieurs. Ainsi met-il en relation intimiste l'auditeur avec les énergies vibratiles d'un paysage sonore "reconstitué".

Après de premières expérimentations sonores en 1988, Eric La Casa devient compositeur de musique concrète en 1991. Parallèlement, il développe une recherche sur l'idée "un lieu – une œuvre, le lieu – le son" en tant que plasticien sonore. Il obtient le Prix du Centre d'Etudes et de Recherche Pierre Schaeffer en 2001 et 2002. Depuis 1994, il est producteur délégué à France Culture où il construit des essais radiophoniques pour l'Atelier de Création Radiophonique et l'émission *Surpris par la nuit*.

"Je déploie des compositions où l'écoute peut s'enfoncer dans les strates d'un paysage. L'auditeur est mis en contact avec cette densité du réel (...) Mon travail est tout autant d'interroger la perception du réel que d'élargir ce qui fait musique aujourd'hui." Eric La Casa.

Eric La Casa est né le 9 mai 1968 à Tours.

Il vit et travaille à Paris.

Discographie et œuvres sonores (sélection)

- 1996** *Mille et trois souffles d'écorces...* (20'10), Fondation Jephhan de Villiers/La légende des voix.
- 1998** *Clepsydre*, installation sonore, Gallery 101, Ottawa, Canada.
- 1999** CD *The stones of the threshold* (70'54), Groundfault recordings, USA.
- 2000** CD *Les pierres du seuil*, part 4-7 (56'38), Edition..., USA.
- 2001** CD *Quelque chose de cela, le désert* (20'03), Editions Collection Mémoires, France.
CD *Fonderie/Paccard* (64'30), Studio Collectif & Cie, France.
- 2002** CD *Afflux Aizier/Saint-Martin/Dieppe* (70'00), Edition..., USA.
CD *Métro Pré Saint-Gervais*, avec J.L. Guionnet et Dan Warburton (64'00), Chloë, USA.
- 2003** CD *Un texte sans cesse*, avec Joël Leick (63'00), Editions Collection Mémoires, France.
CD *Maison/House II-V*, avec Jean-Luc Guionnet (74'10), Vert Pituite, France.
CD *Voyage en Arbonie – Jephhan de Villiers* (76'), Editions Collection Mémoires, France.
L'improbable horizontal, environnement sonore, Château d'Annecy, Bonlieu-MIA, France.
CD *AIR.ratio* (63'00), Edition..., USA.
CD *Les oscillations part1&2*, (45'), Fringes recordings, Italie.

Rurart : un pôle culturel dans un lycée agricole en Poitou-Charentes

Le lycée agricole Xavier Bernard de Rouillé, à 30 km de Poitiers, forme près de 500 élèves aux métiers liés à l'agriculture. L'établissement dispense des formations variées allant de la seconde professionnelle à la pré-licence en passant par les BTS et les formations adultes. A l'initiative d'enseignants, le lycée crée en 1995 un centre de ressources comprenant un centre de documentation, un atelier destiné à l'enseignement personnalisé des adultes, ainsi qu'une structure de diffusion artistique et culturelle en milieu rural : Rurart.

Rurart est une structure culturelle qui œuvre depuis 1991 au cœur du Pays des Six Vallées en Poitou-Charentes. Elle est constituée de trois pôles : l'espace d'arts, l'espace culture multimédia et le réseau culturel régional des 14 lycées agricoles publics.

1 - l'espace d'arts

Constitué d'une salle d'exposition de 150 m² (six mètres sous plafond), d'un atelier d'artiste et d'un espace librairie, l'espace d'arts de Rouillé propose chaque année une grande exposition, avec une scénographie originale, réunissant des artistes de renommée nationale et internationale. Son implantation singulière et stratégique en milieu rural, au sein d'un lycée agricole, encourage le développement d'actions spécifiques auprès des populations éloignées des lieux officiels destinés à l'art d'aujourd'hui. Ainsi des problématiques liées à la terre sont-elles en complète adéquation avec les préoccupations du monde rural. Un travail de sensibilisation à l'art contemporain est effectué avec les scolaires de la région. Il s'organise autour de visites animées par une historienne de l'art et d'ateliers d'arts plastiques menés par une plasticienne. L'équipe de l'espace d'arts mène ainsi une expérience pionnière de sensibilisation des scolaires à l'art contemporain, dans ce lieu unique en France.

Principales expositions présentées à l'espace d'arts

1995

Saveurs, délices et arts : un parcours des sens

20 artistes, dont Odile Azagury, Ben, Erro, Dorothée Selz, Daniel Spoerri...

1997

Terres d'ici et d'ailleurs

Ousmane Sow et Charles Simonds.

2000

Messagers de la Terre

25 artistes des 5 continents, dont Mister Imagination, Jephon de Villiers, Zhang Xiaogang...

2001

Terre d'empreintes, Sénégal

Sérigne M'Baye Camara, Séni Awa Camara, Viyé Diba et Ibrahima Kébé.

2002

Territoires partagés

Kyoko Ibe et Georges Rousse.

2003

Territoires nomades

Andy Goldsworthy, Antony Gormley, Christian Lapie, Jaume Plensa et Erik Samakh.

2 - l'ecm rur@rt, espace culture multimédia

L'ECM rur@rt est un espace d'initiation et de découverte du multimédia, permettant à chacun de trouver un lieu d'accès aux nouvelles technologies de l'information. Labellisé espace culture multimédia, l'ECM rur@rt offre aux visiteurs un accès culturel au multimédia et à Internet.

Plusieurs types d'actions sont proposés : un accès public accompagné, des formations, des activités en ligne et des actions spécifiques de création multimédia. C'est aussi un lieu ressources pour le réseau culturel régional des lycées agricoles sous la forme d'un site internet.

Le site www.rurart.org est à la fois :

- un site vitrine des actions de la structure rendant compte des expositions tout comme des projets artistiques et pédagogiques de l'ensemble de la structure.
- un site ressources pour tout internaute avec par exemple des fiches pratiques de création multimédia ou, en projet, la création d'un musée virtuel.
- un site expérimental avec des activités interactives destinées au jeune public et aux éducateurs, comme des jeux en ligne ("les 24 heures de l'ecm") ou des actions artistiques itinérantes ("Transhumances").

3 - le réseau culturel régional des lycées agricoles

Depuis 1991, les enseignants d'éducation socioculturelle des lycées agricoles de Poitou-Charentes sont regroupés en réseau afin de mener des actions communes. Ce réseau régional a pour mission la conception et la réalisation d'actions artistiques destinées à promouvoir, auprès du public rural et notamment des scolaires, la création contemporaine sous toutes ses formes : arts plastiques, musique, danse, théâtre, cinéma, littérature... Le réseau mène ainsi des actions de diffusion, de création, de formation et de communication afin de favoriser le développement d'expressions artistiques et de dynamiser l'action culturelle en milieu rural.

En 2004, le réseau s'associe à la **Biennale des Arts de Dakar**, qui a lieu en mai 2004. Cet événement artistique international consacré aux arts visuels africains réunit des artistes africains et étrangers, ainsi que des professionnels de l'art contemporain de tous les continents.

Huit jeunes, de quatre lycées agricoles, seront présents à la Biennale de Dakar et remettront un prix Poitou-Charentes. L'artiste sélectionné bénéficiera d'une résidence d'un mois dans chaque lycée. En parallèle de ces quatre mois de résidence pour un artiste sénégalais, cette action permettra de faire circuler son œuvre dans la région Poitou-Charentes, et de s'ouvrir aux écoles et collèges par des visites et des ateliers pédagogiques conduits en présence de l'artiste.

Sur le même principe, un partenariat a été établi depuis 2001 entre le réseau des lycées, le CLAP – réseau de 18 salles art et essai en Poitou-Charentes – et le FESPACO, le **festival international du film africain de Ouagadougou** au Burkina Faso. Un jury constitué d'étudiants de lycées agricoles assiste au festival et décerne un prix Poitou-Charentes. Les films primés sont ensuite diffusés dans les salles du réseau CLAP. Il s'agit à la fois d'aider à la diffusion du cinéma africain et de faire connaître ce cinéma au public de notre région.

Ont été primés en 2001 : "Room to rent" de Khaled El Hagar ; "Bintou" de Fanta Regina Nacro ; "Article 15 bis" de Balufu Bakupa-Kayinda ; "Algérie, entre douleur et liberté" de Saïd Nanache ; et en 2003 : "Madame brouette" de Moussa Sene Absa ; "Kokoa" de Mustapha Alassane.

Ces actions sont proposées aux lycées agricoles inscrits dans le réseau. Elles doivent permettre aux participants d'approcher la création contemporaine du continent africain, et de faire découvrir le Sénégal et le Burkina Faso à travers une importante manifestation culturelle.